

Grandes **incertitudes** sur le marché mondial avec la fièvre porcine africaine

Les perspectives du marché du porc en 2019 restent marquées par de grandes incertitudes,

celles de la demande chinoise et celles des évolutions possibles de la fièvre porcine africaine, en Europe et dans le monde. Dans ce cas, les conséquences seront multiples, difficiles à décrire, avec des effets sur les prix quasiment imprévisibles. Les prévisions de cours européens ont été réalisées selon l'hypothèse où l'épidémie de FPA reste contenue en Belgique. Par contre, l'apparition d'animaux infectés en France ou en Allemagne aurait des conséquences importantes pour le cours du porc. Si l'Allemagne, le plus grand producteur européen, était contaminée, le marché du porc serait affecté à plusieurs niveaux. Premièrement, le marché national allemand pourrait se retrouver en situation d'excédent si un cas apparaissait dans une région d'élevage dense dont la sortie d'animaux serait interdite. Ensuite, le

très important commerce d'animaux vivants entre l'Allemagne et les autres pays producteurs européens serait lui aussi perturbé. Enfin, l'Allemagne pourrait perdre son accès à certains marchés tiers tels que la Chine, le Japon, la Corée du Sud... Les exportations allemandes vers ces destinations, qui refusent actuellement le porc belge, représentaient en 2017 près de 600 000 tonnes, soit 16 % des exportations européennes. Par redistribution des flux commerciaux, des pays à forte croissance et déjà très présents sur le marché mondial, comme l'Espagne et le Danemark, pourraient en partie se substituer à l'Allemagne. Toutefois, le type et le prix moyen des produits exportés destinés à l'Union européenne ou aux marchés tiers sont différents. Il est ainsi probable que les pertes des exportateurs allemands sur le marché mondial ne soient pas totalement compensées, tant en valeur qu'en volume. ■ E. H.